

<https://www.dechargelarevue.com/Gare-maritime-2020.html>



Août c'est

Gare maritime 2020

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : samedi 8 août 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

L'anthologie écrite et sonore de poésie contemporaine a donc livré son numéro annuel avec cette forte livraison de textes, photos et CD. Les poètes ont tous été invités à la Maison de la Poésie de Nantes durant l'année 2019, et sont présentés chaque fois par les membres de l'équipe ou les traducteurs pour les poètes étrangers.

Ils ont en commun d'être au-delà de l'écriture à proprement parler, dans la performance ou la fréquentation simultanée d'autres branches médiatiques, comme la musique, la bd, la vidéo... Une bonne trentaine d'artistes au sommaire, de quoi se faire une solide idée de ce qu'il se passe en poésie, à bout touchant, « en direct »... Et d'abord Christophe Manon, Guénaël Boutouillet parle en ce qui le concerne de *crépitement, de tension inlassable qui tient, douce et ferme, son auditoire*. J'ai retenu trois expressions dans sa présentation par ailleurs : immanence de celui qui lit, « syndrome de Noé », et lyrisme expérimental. Comme souvent le texte qui chapeaute est plus long et plus serré que la page de l'auteur présenté. Frédéric Laé compare l'univers constructiviste de Pascale Petit à une boîte de Lego. On peut relever le titre de l'extrait du recueil choisi comme illustration : « Le parfum du jour est fraise ». Michèle Métail, proche dans un premier temps de l'Oulipo, pourrait être classée parmi les poètes sonores. Elle parle de *publications orales* où voisinent contraintes et libertés combinatoires. Les photos montrent bien la *composante visible et visuelle du texte* qu'elle lit. [Pierre Vinclair](#) ensuite, c'est le poète qui a explosé en ce début d'année 2020. Alain Girard-Daudon le qualifie d'iconoclaste ! Marina Skalova, d'origine russe, donne un texte fort actuel où le terme migration est éclairé par les mots : invasions, exodes, asile, exil... Olivia Rosenthal conclut son extrait ainsi : *nous avons vaincu le regret / nous avons choisi de tout prendre*. Véronique Pittolo oppose *velléitaires et volontaires, et les couvés et les débrouillards*. Théo Robine-Langlois parle de [...] et de *N. Claire Audhuy s'attache à la mémoire contemporaine* : attentat de Strasbourg en décembre 2018, le Bataclan... Véronique Kanor : *Chaque homme est un nulle part échappé d'un écho*. Emmanuel Adely, poète objectiviste. Laure Gauthier sur les traces de Kaspar Hauser, immortalisé par Verlaine : *Et le fer du sabot, maracas de l'ordre / où toutes tes rêveries finissent flagues* Jean-Baptiste Cabaud, poète transmedia (livre, voix, image, sons...) Maude Veilleux : *je me suis fait greffer une branchie / et une plume...* Tyler Pennock, le Canadien, en écho à Véronique Kanor : *du vent qui emporte des feuilles par milliers dans une rue vide / et lorsqu'elles se posent / nous regardons le ciel / pour retrouver la direction du vent* L'Américaine Ann Lauterbach, les Grecs Thomas Tsalapatis et Katerina Iliopoulou interrogée par sa traductrice selon trois axes : le regard, le toucher et l'imagination. Enfin le Japonais Tomomi Adachi. Puis les éditions *Lanskine* avec Mazin Mamoori et Didier Bourda. *Jungle Juice & Supernova* avec entre autres Rosalie Bribes qui *explore les passerelles entre expérimentation sonore, poésie et scène électronique, sous la forme de fanzine...* La [revue TXT](#) qui a duré de 1969 à 1993 et connaît une nouvelle existence depuis 2017 grâce à Typhaine Garnier, Bruno Fern et Yoann Thommerel. Après avoir rappelé ce qu'ils considèrent comme repoussoirs en poésie, ils donnent les lignes de ce qu'ils veulent perpétuer, à savoir une *exigence*, et non un *label*, et imaginent des « pages collectives ». Jean-Pierre Bobillot. Béatrice Mauri : *...là me faut ma pièce pour percer la fente du Photomaton en selfie obligatoire...* Gérard Azoulay avec *Espace (s)* « introduit une tension entre le prisme trompeur des étoiles et la vie réelle des hommes ».

Gare maritime recueille chaque année les expérimentations les plus audacieuses qui se déroulent en poésie aujourd'hui.

Post-scriptum :

17 Euros. 2, rue des Carmes - 44000 Nantes.